

cent à se former sous ce culte du sang : tout étranger est ennemi, tout ennemi doit mourir.

III. Psyché devient esclave de la tribu qui l'a arrachée à la mort ; l'étranger n'est plus condamné à mourir ; la vie matérielle lui est conservée, mais il est fait esclave, il est exclu du temps et de la cité ; il est la chose du maître. — Psyché prépare la nourriture grossière des esclaves qui construisent Babel. — Chant des captifs qui bénissent la nuit, divinité du repos et de l'oubli. — Le souvenir du bonheur antique se réveille dans l'ame de Psyché. — Ecrasée par la servitude, elle veut chercher un refuge dans la mort. — Lamentations de Psyché au bord du fleuve ; mais la nature, par toutes ses voix, lui conseille de vivre.

L'humanité commence à lire dans la nature, et à y puiser le sentiment du bien.

IV. Psyché en Egypte. — De l'esclavage des hommes, Psyché passe à l'esclavage des dieux ; mais pour prix de cette servitude religieuse, l'humanité boit à un flot plus pur de la tradition. — Invention des arts et des sciences. — Satisfaction des besoins du corps. — L'Egypte initiatrice de l'Occident. — Abolition des cultes sanglants et de l'esclavage primitif. — Religion funèbre, enfermant l'homme dans un cercle fatal et immuable. — L'infini commence à se dévoiler.

Mais Psyché traverse bientôt ce culte de la mort et de la douleur ; le souvenir d'Eros, l'idéal lui apparaît avec son sourire divin. Elle fuit du labyrinthe.

V. Psyché, dans sa fuite d'Egypte, a fait naufrage ; poussée par les flots sur le rivage, elle est recueillie dans un temple de la haute Grèce. Consacrée à la déesse, elle connaît une divinité plus douce et plus élevée. — L'homme étant un être successif, la révélation de la vérité religieuse est aussi successive. — Avant d'atteindre à l'idéal, l'humanité est obligée de traverser plusieurs religions, où la vérité divine se